

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

DE L'ADRESSE

BARY, RENÉ

Dialogue — 1662

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

DE L'ADRESSE	5
--------------------	---

DE L'ADRESSE

SCÈNE 1

(Lycante cajole une Dame sur ce qu'on la prend souvent pour accorder le différend de ses compagnes.)

LYCANTE

Vous ne connaissez pas moins la qualité des esprits, que le fond des choies ; et comme vous savez ce qui est capable d'irriter, et ce qui est capable d'adoucir, vous savez réduire les gens au point que vous vous proposez.

ELVIRE

Les Dames qui remettent leurs différends à mon arbitrage voient des Dames bien plus spirituelles que moi ; et si elles préfèrent mon jugement à celui de beaucoup d'autres, c'est qu'elles savent que je suis moins partielle et plus applicative.

LYCANTE

Je ne m'attache point ici à ce que vous dites, je m'attache à ce que le sais : l'on ne peut rien ajouter à vos résolutions ; et si vous étiez aussi juste envers moi que vous l'êtes envers vos amies, la même volonté qui fait notre différend, serait bientôt notre accord.

ELVIRE

Comme nous devons préférer nos intérêts à l'intérêt des autres, vous ne devez pas trouver étrange, si de la faveur que je vous fais de vous écouter, je ne paise pas à la bonté de vous satisfaire ; les refus sont louables,¹⁵ lorsque les demandes sont indécentes ; je ne pourrais faire votre repos, que je ne fisse mes inquiétudes ; je ne pourrais être bien avec vous, que je ne fusse mal avec moi-même.

LYCANTE

Tous les amants sont intéressés, leurs services se proposaient des récompenses.

20

ELVIRE

Si les Hommes doivent même quelque chose aux Dames qui ne leur plaisent pas, que ne doivent-ils point aux Dames qui leur plaisent ? Et si le paiement d'une dette n'exige point de reconnaissance, pourquoi le service d'un amant exigerait-il de la gratitude ?

LYCANTE

Je tombe d'accord avec vous que le mérite de votre sexe justifie les assiduités du nôtre : mais comme quelque aimable que soit une fille, elle²⁵ trouve des semblables, je me persuade que c'est l'obliger, que de préférer son empire à celui d'une autre.

ELVIRE

Si dans la liberté que vous avez de ternir les plus belles Dames, vous m'obligez de me rendre vos services, je vous oblige aussi d'en faire un³⁰ état particulier, puisque ce qui engendre l'amour, se trouve en plusieurs sujets, et que comme vous pouvez trouver une seconde Elvire, je puis trouver un second Lycante.

LYCANTE

Il y a bien de la différence entre l'obligation que je vous ai, et celle que vous m'avez ; vous payez de présence, et je paye de soins ; vous souffrez mes visites, et j'étudie vos inclinations ; vous m'honorez de vos commandements, et j'exécute vos ordres.

35

ELVIRE

Il est vrai que vous avez toute la peine, cela ne reçoit point de doute : mais il est vrai aussi que vous ne me rendez que ce que les amants rendent à leur maîtresse.

40

LYCANTE

Si ma servitude a des semblables, votre cruauté n'a point de pareille ; le scrupule est votre Directeur ; et à parler franchement, vous faites profession d'une vertu que l'impuissance a autorisée, et que la pitié devrait décrier.

ELVIRE

Ce que vous dites ne me surprend point ; nous méprisons le commandement, quand la brutalité nous commande : mais si vous continuez dans l'humeur qui vous dérègle, la personne qui accorde le différend des autres, sera toujours en querelle avec vous.

45

LYCANTE

Si vous avez résolu mon désespoir, il faut que je renonce à l'espérance.

ELVIRE

J'ai fait ce que j'ai dû, et vous ferez ce que vous devez.

50